Département de l'Hérault

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION

Elections législatives du 23 Juin 1968



Electrices, Electeurs,

A la demande de M. Valéry Giscard d'Estaing et de nombreuses personnalités venues de tous les horizons, j'ai accepté à la dernière minute d'être candidat aux Élections législatives des 23 et 30 juin.

J'ai accepté parce qu'il m'est apparu qu'entre les deux blocs opposés du gaullisme inconditionnel d'une part et du bloc du drapeau rouge d'autre part, il y avait place pour des gens sensés, raisonnables, pondérés ayant à la fois du dégoût pour la révolution sanglante et le désordre et le souci de faire des réformes sérieuses dans tous les secteurs d'activité où elles s'imposent depuis longtemps.

J'ai accepté parce que notre pays qui doit évoluer vers un mieux-être généralisé a besoin de calme et de sécurité beaucoup plus que de violence et d'anarchie et parce que la haine, la jalousie, l'envie et l'injure ne sont ni des moyens de gouvernement ni des moyens d'accéder au pouvoir.

La Fédération des Gauches et son chef, Monsieur Mitterand, ont eu grand tort de contracter une alliance mortelle avec le Parti communiste dont ils sont devenus ou dont ils deviendront les prisonniers ou les otages.

M. Mendès-France a eu grand tort de soutenir de sa présence le mouvement anarchiste et révolutionnaire de Cohn-Bendit et de Geismar.

LE PAYS A HEUREUSEMENT RÉAGI.

Le Général De Gaulle a eu raison de réagir comme il l'a fait.

Mais il faut à tous prix éviter de couper la France en deux blocs hostiles et opposés.

Il faut préparer l'Avenir.

Il faut réparer les conséquences des erreurs ou des omissions.

Il faut voir comment on paiera l'addition.

La majorité actuelle doit être élargie avec tous les hommes de bonne volonté et de bonne foi, dans le respect des institutions.

Le dialogue constant avec le gouvernement, réclamé depuis longtemps par les Républicains indépendants, doit succéder à l'inconditionnalité parlementaire ou à l'opposition stérile.

Il faut rétablir les corps intermédiaires si nécessaires à la paix publique.

Il faut remplacer la peur par la confiance.

Il faut sauver le Franc si compromis maintenant et cependant si nécessaire au progrès social.

Il ne faut pas que les travailleurs perdent d'un côté par l'inflation ce qu'ils ont gagné de l'autre, par les augmentations de salaires ou les avantages sociaux.

Le dialogue doit remplacer l'obéissance inconditionnelle.

« Une large majorité de discussion doit se substituer à une majorité restreinte d'approbation ».

Je suis donc:

SUR LE PLAN POLITIQUE

- 1) Pour l'ordre et la stabilité,
- 2) Pour le respect de la Constitution de 1958 et du Président de la République régulièrement élu,
- 3) Pour l'Europe politique et économique,
- 4) Pour le rétablissement du dialogue permanent entre le Pouvoir, le Parlement et les Corps intermédiaires,
- 5) Pour la défense de toutes les libertés politiques, économiques, sociales, syndicales, d'enseignement et d'information, y compris l'O.R.T.F.
- 6) Pour une plus grande autonomie des régions et des collectivités locales.
- 7) Pour une AMNISTIE TOTALE sans réserves Pour une indemnisation complète des réfugiés d'Algérie qui ont non seulement perdu leur patrie mais tous leurs biens dans ce drame affreux.

SUR LE PLAN UNIVERSITAIRE

Pour l'autonomie plus grande des Universités.

Pour l'adaptation de l'enseignement à la Société nouvelle.

SUR LE PLAN SOCIAL

Pour la recherche des conditions qui permettront d'abord une amélioration de la retraite des travailleurs et ensuite une diminution progressive de l'âge de la retraite.

Pour une amélioration par tous les moyens du niveau de vie en défendant le franc et en combattant l'inflation Pour le développement des responsabilités des salariés dans l'entreprise.

Pour une réforme profonde de la Santé Publique et une amélioration du système hospitalier.

Pour aménager la Sécurité Sociale. — Pour assurer la sécurité de l'emploi.

SUR LE PLAN AGRICOLE ET VITICOLE

Fils et frère d'agriculteurs, je me suis déjà fait le champion de la défense de l'Agriculture et surtout de la propriété familiale.

Il faut augmenter les revenus, diminuer les charges, permettre aux jeunes de bien vivre à la terre, préparer un vaste plan de sauvetage des campagnes, rentabiliser le travail de la terre, améliorer l'aspect humain des mutations agricoles.

Un député doit collaborer avec les organismes syndicaux.

Tout cela demande du travail, de la persévérance, du dévouement.

J'y suis prêt.

Mais dans l'ordre et derrière le Drapeau Tricolore.

VIVE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE!

François BÉDEL

Propriétaire viticulteur — Docteur en Droit

Licencié ès-Lettres — Sénateur de la jeune Chambre Économique

Avoué de Grande Instance

CANDIDAT RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT (Ve République)

Remplaçant éventuel :

Gérald BOISSE

Viticulteur exploitant